

JARDINS

Le magazine des jardins aux quatre coins du monde • n°18 • mai-juin 2001 • 35f

AFRIQUE DU SUD
Jardin Botanique du Cap

JARDIN HISTORIQUE
Le Domaine
de Villarceaux

PÉPINIÈRE
LA ROSERAIE
DE BERTY

FLEURS DE SAISON
LES CLÉMATITES



18
35f

PASSION

Domaine de

STELLENBERG

MÉTAMORPHOSES

À Capetown, Sandra Ovenstone prend un malin plaisir depuis une quinzaine d'années à recréer son jardin. Elle connaît son désir, et sait s'entourer de paysagistes chevronnés.

PAR JONATHAN FARREN * PHOTOS BERNARD GRILLY



SANDRA OVENSTONE A FAIT DE SA DEMEURE ET DU JARDIN QUI L'ENTOURE LE TERRITOIRE ENCHANTÉ DE SON INSPIRATION PAYSAGÈRE : DES JARDINS DIFFÉRENTS AU GRÉ DE SON HUMEUR ET DES SAISONS.

Au Cap, une série de pitons rocheux poétiquement baptisés les Douze Apôtres sert de ligne de démarcation entre les faubourgs balnéaires de la côte Ouest ourlée d'une végétation endémique et les quartiers résidentiels des Southern Suburbs, où de vieilles familles de souche anglaise cultivent le jardin de leurs racines comme un sacerdoce. La pluviométrie locale fait bien les choses : il tombe une moyenne de 300 mm à 2 000 mm d'eau selon les versants. Si bien que la délicieuse Sandra Ovenstone arrose à plaisir son ravissant domaine de Stellenberg.

Le manoir, érigé au XVIII^e siècle, classé monument historique, est un superbe exemple de l'architecture hollandaise du Cap. Une façade symétrique percée de grandes fenêtres rectangulaires à petits carreaux, flanquées de persiennes. Des murs blanchis à la chaux, et un toit de chaume à forte déclivité. À ce bijou architectural, embelli plus tard par le Français Louis-Michel Thiebault, il fallait un écrin de verdure.



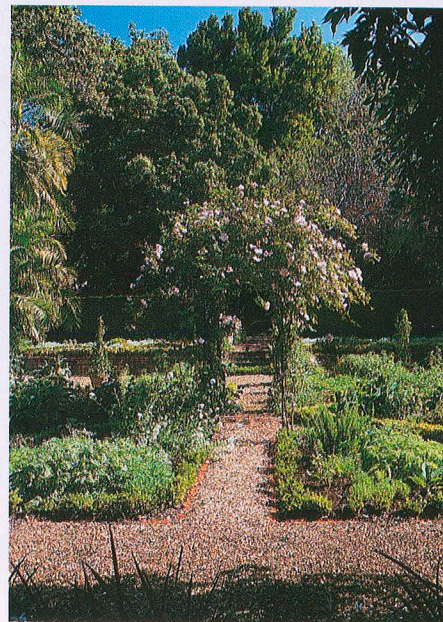
Depuis 1987, l'heureuse propriétaire s'y emploie, imaginant un jardin singulier composé de différents parterres comme autant de particules élémentaires entourant sa demeure en forme d'U.

Son regard s'éclaire : "La physionomie du jardin se modifie au fil des années, basée sur la même philosophie : Penser aux plantes qui peuvent s'épanouir dans un tel cadre. Composer des espaces autonomes en fonction des heures de la journée et des envies du moment. Concevoir des oasis de quiétude et de sérénité." À peine entré dans son royaume, on se prend à partager son inlassable curiosité.

Le "jardin blanc" se présente au visiteur. Une palette de blanc et de crème rehaussée d'incarnat ou de bronze. Différentes roses : la 'Glamis Castle', la 'Winchester Cathedral', l'Alberic Barbier' côtoient renoncules, agapanthes, molènes, agastaches. Un escalier mène à un classique parterre de roses. Des haies de *Buxus sempervirens* en croix de Saint-André annoncent un jardin d'herbes aromatiques et médicinales élaboré par Graham Viney. Puis, on s'engage vers la partie sauvage du jardin, la seule où des plantes endémiques d'Afrique ont droit de cité.

Non loin, en remontant vers le manoir, une cerisaie borde l'imposante création de David Hicks. Des haies de myrte, la *Myrtus sempervirens*, encadrent des massifs de lavande, de *Nepeta* et de campanules. Au centre, court une allée de roses 'New Dawn' qui s'achève sur une pièce d'eau. L'endroit engrange tout un contingent d'émotions et de fragrances. À deux

pas, des murs envahis de bégonias et de pétrias cachent une piscine. La visite se termine par le "jardin de méditation", clos de chaque côté par une haie de *Viburnum tinus* mêlé à une *Tradescantia* bleue. Cet espace, conçu et achevé en 2000 par Francesca Watson, semble le coin favori de Sandra Ovenstone. Les trois pièces d'eau serties d'ardoise noire sont de nature à la faire méditer. Un filet bleu de *Perovskia* et de *Trades-*



cantia dans une monotonie de vert permet à l'esprit de vagabonder.

Ses pensées vont au jardin de prieuré médiéval dont elle règle les dernières touches. L'horticulture est pour elle une incessante métamorphose. Le décor change selon les goûts et les découvertes de son inspiratrice, abonnée aux floralies de Chelsea et, maintenant, de Courson. Ce que l'on admire aujourd'hui fera peut-être place demain à une nouvelle composition. Sandra Ovenstone sait ce qu'elle veut. Elle adore assaisonner la nature d'un piment d'indépendance et d'exotisme. ■

À CHACUN DES JARDINS, SON STYLE ET SA LUMIÈRE :
DU JARDIN DES AROMATES PANACHÉ DE ROSES EN BUISSON, AUX ATMOSPHÈRES PLUS HUMIDES ET CAPITEUSES DU JARDIN "AFRICAIN".



L'UN DES JARDINS DU DOMAINE, CRÉÉ PAR DAVID HICKS. UN PLAN RÉGLÉ DE HAIES DE MYRTE OU S'ÉPANDUISSENT LA LAVANDE, LES CAMPANULES OU DES MASSIFS DE NEPETA.